

Orange Rouge
Saison 2021-2022

Dossier de presse

Les à côté·e·s

Commissariat

Corinne Digard

et

Aurélien Mole

Vernissage le 13 mai 2023 · 14h - 21h

Exposition 13 mai - 3 juin 2023

À Immanence,

21 Avenue du Maine, 75015 Paris

range
Rouge

Communiqué

N'étant à titre personnel pas un grand thuriféraire de l'usage du point médian, je lui reconnais cependant une capacité expressive qui permet de changer les objets en personnes. Un à côté, définit généralement quelque chose, à priori mineur qui se place latéralement par rapport à autre chose dans un rapport qui peut aller de la subordination à l'échappatoire. Un.e à côté.e définirait alors une personne qui préfère la marge au centre et l'épaulement plutôt que le podium. Quelqu'un.e qui pratique la pensée latérale en dehors de tout contexte entrepreneurial.

L'idée du projet est de remettre au centre du jeu toutes les micros compétences qui nous constituent au quotidien. Tous les savoirs mineurs qui accompagnent et enrichissent nos expériences. Les façons personnelles que nous avons de nous approprier une situation imprévue. La façon dont nous composons avec l'incertitude.

Bien sûr, il me vient en tête l'éloge du bricolage que fait le philosophe et anthropologue Claude Lévi-Strauss, dans son livre *La pensée sauvage* publié en 1962. Il y défend l'idée que le bricolage, en tant qu'activité pratique et créative, permet de développer des formes de pensée qui diffèrent de la pensée scientifique occidentale. Selon lui, la.e bricoleur.euse est capable d'imaginer des solutions inattendues en utilisant des objets du quotidien, tandis que la.e scientifique a plutôt tendance à suivre des règles préétablies. Pour Lévi-Strauss, le bricolage est donc une forme de pensée plus flexible et plus adaptée aux situations imprévues.

L'exposition qui ouvre à Immanence le 13 mai 2023 présente donc une accumulation de bricolages au sens Lévi-straussien du terme. Les résultats ne sont pas le fruit de recettes appliquées scrupuleusement mais plutôt d'une accumulation de solutions trouvées au fil des ateliers réalisés avec les collégien.ne.s ou les résident.e.s d'établissements spécialisés. Chaque artiste est venu.e avec une idée et celle-ci s'est modifiée et adaptée au fur et à mesure que chacun.e se l'appropriait. Au final, chaque œuvre présentée ici est une accumulation de compétences acquises par tâtonnements et adaptées par chacun.e.

Cette façon dont les idées évoluent au sein de la pratique de l'atelier collectif m'évoque aussi la mémétique, une théorie développée par le biologiste Richard Dawkins dans son livre *Le Gène égoïste* publié en 1976. Cette théorie étudie la propagation des idées, des comportements et des cultures à travers la société, en utilisant le concept de « mème » pour décrire les unités de transmission culturelle. Selon Dawkins, un « mème » est une unité d'information culturelle qui se transmet d'une personne à une autre par imitation ou par communication. Les « mèmes » peuvent prendre la forme de comportements, de croyances, de rituels, de langages, de modes, de chansons, de blagues, etc. Comme les gènes, les « mèmes » se propagent et se reproduisent, et ils peuvent évoluer et se modifier au fil du temps. Tous comme les gènes, l'objectif premier des « mèmes » est leur survivance par perpétuation.

Mais il ne s'agit pas d'une survivance à l'état pur : un « mème » a d'autant plus de chance de se diffuser qu'il s'enrichit ou améliore d'autres idées. Les à côté.e.s, qu'il.elle.s soient individus, compétences ou situations, sont ce terreau fertile dans lequel se développent les idées. Il.elle.s sont à la fois ce qui épaulé les projets et les lignes de fuites qui portent son évolution.

Les commissaires d'exposition

Corinne Digard, fondatrice et directrice d'Orange Rouge

Corinne Digard est fondatrice et commissaire permanente d'Orange Rouge. Diplômée de l'ENSBA, elle mène d'abord une carrière d'artiste indépendante. Dès 1996, elle amorce dans son travail plastique (installations, performances) un questionnement sur le rapport à l'autre, qu'elle présente dans des expositions collectives. Elle est lauréate du prix de la photo du 43e Salon de Montrouge. En 1994, elle crée Orange Rouge. Déplaçant sa recherche personnelle sur un plan collectif, elle lance en 2006, ses premiers projets avec des artistes, des enfants en situation de handicap, des enseignants. Dans le cadre d'Orange Rouge, elle a conçu et organisé les expositions *Contingences*, présentée à la Mairie du IXe (Paris, 2010), *Perplexe*, à la Maison de La vache qui rit (Lons-le-Saunier, 2011), *la Polygraphie du cavalier à la galerie Nicolassilin*, (Paris, 2012), *Jamais deux fois pareil, ou pas exactement*, présentée au 6B (Saint Denis, 2012), *Tout, est ce que nous avons toujours voulu*, à l'Espace Khiasma (Les Lilas, 2014), *Des mers non répertoriées*, à Mains d'Oeuvres (Saint Ouen, 2015), *Savoir faire savoir* à l'ENSAPC Ygrec (Paris, 2016), *Ostranénie !* à l'ENSAPC Ygrec (Paris, 2017), *Herbe de la Pampa au Chai de Bercy* et à la Fémis (Paris, 2018), *Bout à bout à DOC !* (Paris, 2018), *Un discret bijou* à Bétonsalon (Paris, 2019), *L'Odyssée précaire* à la Cité Internationale des Arts (Paris, 2021) et a édité et co-dirigé les publications en lien chaque année. Elle participe régulièrement à des rencontres, colloques autour des questions que soulève son action.

Aurélien Mole, commissaire d'exposition invité pour la saison 2021-2022

Aurélien Mole est né en 1975 à Téhéran. Diplômé de l'École du Louvre en histoire de la photographie, et de l'École nationale supérieure de la photographie à Arles, il achève ses études par une formation sur les pratiques de l'exposition dirigée par Catherine Perret et Christian Bernard. Son travail a fait l'objet d'une exposition personnelle à la Galerie Lucile Corty en 2009 (*En bonne intelligence*), à Marseille en 2011 (*Sir Thomas Trope avec Julien Tiberi*) à la villa du Parc en 2012 (*Sir Thomas Trope avec Julien Tiberi*) à la galerie Dohyang Lee en 2014 (*La forêt Usagère*) à Passerelle en 2015 (Bénin) et à Clarkhouse à Bombay en 2016 (*Liberty Taken Apart*). Il a participé à de nombreuses expositions collective en France et à l'étranger (*If I can't Dance I don't want to be part of your révolution*, Van Abbe Museum, Eindhoven ; *Double Bind*, Villa Arson, Nice ; *Riding the Frothing Thread*, Jaus, Los Angeles ; *Clouds in the cave* Fri-Art Fribourg). Depuis 2008, il réalise la documentation photographique de nombreux artistes, institutions et galeries. Enfin, il est un des membres fondateurs de la revue consacrée à la vue d'exposition : *Postdocument* (www.postdocument.net). En parallèle à ces quelques activités, il a enseigné durant deux ans dans le Nouveau Département de l'ENSA de Nancy.

Les à Côté.e.s est le titre de la saison 2021 – 2022 des projets artistiques menés par l'association Orange Rouge en collaboration avec le commissaire d'exposition Aurélien Mole, les adolescent.e.s en dispositif ULIS, SEGPA, EREA de dix-huit établissements d'enseignement secondaire d'Ile-de-France, un EHPAD et des vingt-un artistes suivant.e.s : Joan Ayrton, Maxence Chevreau, Romain Dumesnil, Raphaël Garnier, Louis Gary, Nicolas Giraud, My-Lan Hoang-Thuy, Aurélie Jacquet et Maude Bouhenic, Jeanne Kamptchouang, Lucie Khahoutian, Pierrick Mouton et Milan Otal, Rafaël Moreno, Constance Nouvel, Clément Rodzielski, Charlotte Seidel, Anna Solal et Morgane Porcheron, Jay Tan, Jocelyn Villemont.

ANNA SOLAL ET MORGANE PORCHERON
Collège Charles Peguy à Verneuil l'Etang (77)

p.3

AURÉLIE JACQUET ET MAUDE BOUHENIC
Collège Beaumarchais à Meaux (77)

p.4

CHARLOTTE SEIDEL
IME Les Moulins Gêmeaux & EHPAD Ma Maison Petites Sœurs des Pauvres à Saint-Denis (93)

p.5

CLÉMENT RODZIELSKI
Collège René Goscinny à Vaires-sur-Marne (77)

p.6

CONSTANCE NOUVEL
Collège Françoise Dolto (Paris 20)

p.7

JAY TAN
EREA Alexandre Dumas (Paris 15)

p.8

JEANNE KAMPTCHOUANG
Collège Suzanne Lacore (Paris 19)

p.9

JOAN AYRTON
Collège République à Bobigny (93)

p.10

JOCELYN VILLEMONT
Collège Beau Soleil à Chelles (77)

p.11

LOUIS GARY
Collège Denecourt à Bois-le-Roi (77)

p.12

LUCIE KHAHOUTIAN
Collège Daniel Mayer (Paris 18)

p.13

MAXENCE CHEVREAU
Collège George Braque (Paris 13)

p.14

MY-LAN HOANG-THUY
Collège Paul Painlevé à Sevran (93)

p.15

PIERRICK MOUTON & MILAN OTAL
Collège Joliot Curie à Stains (93)

p.16

RAPHAEL MORENO
Collège Nicolas Tronchon à Saint-Soupplets (77)

p.17

RAPHAEL GARNIER
Collège Jules Michelet à Saint-Ouen (93)

p.18

ROMAIN DUMESNIL
Collège Jean Wiener à Champs-sur-Marne (77)

p.19

NICOLAS GIRAUD
Collège Georges Courteline (Paris 12)

p.20

ANNA SOLAL & MORGANE PORCHERON

Les 4 saisons

Projet réalisé par Anna Solal, Morgane Porcheron et 13 adolescent.e.s en dispositif ULIS du Collège Charles Péguy à Verneuil-L'Étang (Seine-et-Marne)

Les artistes

Anna Solal est née en 1988 à Dreux. Elle passe son Master en sculpture à L'Ecole Nationale Supérieure de La Cambre de Bruxelles, après une année d'Erasmus à La Centrale Saint Martins, à Londres. Elle part ensuite à Paris en résidence à La Cité Internationale des Arts où elle commence à faire plusieurs expositions à travers l'Europe. Elle vit et travaille entre Paris et Marseille et est représentée par la New Galerie (Paris). Elle a exposé à Interstate Projects (New York), Levy Delval (Brussels), Art-O-rama (Marseille), 9800 S Sepulveda (Los Angeles), Rijksakademie (Amsterdam), Lodos at Museo Experimental El Eco (Mexico), Olso10 (Basel), Siliqoon (Milan), Operative Arte Contemporanea (Roma), Palais de Tokyo (Paris), CAC passerelle de Brest, Musée des Abbatoirs (Toulouse).

Morgane Porcheron (Lyon, 1990), vit à Paris. Elle se forme à l'isdaT (DNAP en 2013) et aux Beaux-Arts de Paris (DNSAP en 2016). Morgane Porcheron a réalisé des résidences artistiques : La Menuiserie 2(Oise, France, 2021), Zone Sensible (Saint-Denis, France, 2019) avec la bourse [N.A.] et Casa Lool (Merida, Mexique, 2016). Son travail a été exposé : au CAC La Traverse (2022), à l'Espace Niemeyer et au CAC Tignous (2021), au musée de La Piscine (2019) ; à La Grande Halle de la Villette (2018), au musée du Louvre (2017).

Le projet

Les 4 Saisons est le titre du projet commencé par Anna Solal et poursuivi par Morgane Porcheron, avec les jeunes du dispositif ULIS du collège Charles Péguy à Verneuil-l'Étang. Le groupe a travaillé sur le thème des quatre saisons et a expérimenté différentes techniques artistiques. Partant d'une recherche visuelle qui a abouti à une série de dessins, les adolescent.e.s ont imaginé ce que leur évoquait chaque saison. Chacun.e a pu créer un carnet avec ces dessins préparatoires au projet. Par la suite, les jeunes ont exploré avec Anna Solal la thématique des saisons et de la nature en réalisant des dessins plus complexes et thématiques incluant des matériaux et des techniques différentes, tels que des insectes réalisés à partir de dessins symétriques, des végétaux réalisés avec



Visuel : ©Giorgia Cavinati

Morgane Porcheron et Anna Solal avec les jeunes en dispositif ULIS du collège Charles Péguy à Verneuil-l'Étang, 4 saisons, terre autodurcissante & plâtre en bas-relief, dimensions variables, 2021-2022.

des fils de laine pour représenter la sève, ou encore quatre créatures hybrides réalisés collectivement à partir d'un assemblage de formes, entre nature et machine, représentant chacune une saison de l'année.

Morgane Porcheron, quant à elle, a fait découvrir aux jeunes la technique du bas-relief et du modelage. Ainsi, chaque adolescent a réalisé un ou plusieurs bas-reliefs en plâtre teinté représentant des feuilles d'automne, ainsi que des sculptures en argile marron représentant des feuilles en mouvement. Enfin, il.elle.s ont réalisé des sculptures en argile grise représentatives d'un élément de la saison hivernale, et inspirées de leurs dessins préparatoires. Le projet s'est terminé par une exposition à la bibliothèque du collège, installée et organisée par les jeunes qui ont présenté l'ensemble de leurs travaux à leurs camarades et famille venu.e.s la visiter.

Élèves & équipe pédagogique :

Eden, Clara, Wesley, Alexandre, Christopher, Kadiatou, Philippe, Sophie, Romane, Lucie, Ermal, Sloan & leur enseignante Manon Talcone

AURELIE JACQUET

Auriga

Projet réalisé par Aurélie Jacquet, Maude Bouhenic et 12 adolescent.e.s en dispositif ULIS du collège Beaumarchais, Meaux (Seine-et-Marne)

Les artistes

Originaire de l'arrière-pays niçois, Aurélie Jacquet est artiste et photographe. Elle étudie un an à la Villa Hiole, la Villa Municipale des Arts Plastiques de Nice (2016-2017). Puis en 2008, elle passe deux années en BTS photographie dans le nord de la France, à Roubaix. Aurélie Jacquet poursuit ensuite ses études en Licence d'Arts Plastiques, avec une mineure photographie, à l'Université Paris 8-St Denis. En 2012, elle entre à l'Ecole Nationale Supérieure de Photographie d'Arles, dont elle sort diplômée en 2015. En parallèle, elle est diplômée de la Haute Ecole d'Arts et de Design de Genève dans le département « work.master » (2013- 2016). En 2018-2019, elle suit des cours en auditrice libre à l'EHESS. Depuis 2013, Aurélie Jacquet a participé à une quinzaine d'expositions collectives, entre autres, à la Cité des Arts de Paris (2013), l'Eglise saint Julien à Arles (2013, 2014 et 2015). Au CCA Wattis Institute for Contemporary Arts de San Francisco en 2014, la fondation Gukbenkian en 2016 et la même année à l'Institut suisse de Rome..

Le projet

Le projet que Aurélie Jacquet a développé avec les adolescent.e.s du dispositif ULIS du collège Beaumarchais, à Meaux, a pris son point de départ dans la thématique choisie par l'enseignante pour l'année scolaire 2021-2022 : « l'entraide ». De cette thématique a abouti une grande union artistique collective réunie derrière le titre « Auriga ». Il s'agit du nom latin de la constellation du Cocher. Du point de vue géocentrique, les constellations prennent différentes places dans le ciel, selon d'où on les regarde depuis la Terre. Elles sont formées par des étoiles qui, ensemble, dessinent, à travers la voie lactée, des animaux, des personnages et surtout, des histoires. Si on les observe assez longtemps, une fois la nuit tombée, on peut avoir l'impression de distinguer de fines lignes qui joignent les étoiles entre elles. C'est sous cette forme constellaire que les treize élèves se sont réunis, comme treize étoiles d'une même constellation, afin de réaliser ce projet, accompagnés par Aurélie Jacquet et Maude Bouhenic. Le point de départ de cette réflexion commune a été un questionnaire et un enregistreur, distribués à chaque élève, afin qu'il.elle.s parlent librement de leur goût et répondent à des questions autour des notions de bonheur et d'entraide. A partir de ces enregistrements, les jeunes ont choisi ensemble quatre thématiques qu'ils.elles ont ensuite explorées lors des différents ateliers.



Visuel : © Nicolas Giraud

Sortie au DOC au sein de l'atelier de sérigraphie. Impression sur t-shirt avec des encres dorées.

Maude Bouhenic est comédienne. Elle fait ses premiers pas au sein de l'association Lisa Dora, sous la direction de Michèle Ulrich, dans laquelle elle joue l'Offre d'emploi d'Harold Pinter et Emballage Perdu de Vera Feyder. Elle suit une formation au cours Artefact et travaille avec des comédiens et musiciens d'une troupe de théâtre de rue à Berlin et Barcelone. Elle interprète Cap au Pire de Samuel Beckett et le rôle de la femme juive de Brecht dans Grand Peur et Misère du IIIème Reich au Palais des Glaces en 2010.

Ces images ont finalement pris la forme de quatre films réalisés en stop-motion racontant leurs histoires : celle de la préparation d'un gâteau au chocolat, d'une tablette de chocolat qui s'envole, d'un arc-en-ciel qui se colore, ou encore celle d'un combat d'épée. Quatre courts métrages, reliés en un seul film, selon cette logique constellaire : image par image donnant l'impression d'apercevoir le fil qui les relie. Une projection des quatre films en stop-motion a été organisée à la salle de spectacle du Manège, au théâtre du Luxembourg de Meaux, le samedi 19 novembre. Les valeurs soutenues par ce projet sont celles du soutien, de l'entraide, de l'union face à l'altérité, face à l'autorité, l'hostilité, face à des situations de difficulté que nous sommes tous.tes amenés à rencontrer tout au long de notre vie. Dans cette dynamique de travail en commun, Aurélie Jacquet a décidé de proposer à Maude Bouhénic, comédienne, de se joindre au projet. Ensemble, elles ont notamment participé à la fondation de Radio Galoche en 2020, une expérience radiographique continue, autonome et collective.

Élèves & équipe pédagogique :

Loïc, Fatima, Zayd, Pierre-Alexandre, Jordan, Nicolas et leur enseignante Tyfanie Moreau

CHARLOTTE SEIDEL

Le Bois dormant

Projet réalisé par Charlotte Seidel, 6 adolescent.e.s de l'IME Les Moulins Géméaux et 8 personnes âgées de l'EHPAD Ma Maison Petites Sœurs des Pauvres à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)

L'artiste

Charlotte Seidel est née en 1981 à Hambourg. Elle vit et travaille à Paris.

Après ses études d'Art à la Bauhaus-Universität Weimar, elle a acquis des expériences entre autres en tant que commissaire d'expositions puis en menant des ateliers pour divers publics. En 2010-11 elle était résidente du Pavillon au Palais de Tokyo. Ses œuvres ont été présentées dans des institutions en France et à l'étranger (Palais de Tokyo, Fondation d'entreprise Ricard, 104, Centre Pompidou Paris, Dallas Contemporary, FMAC Genève, Parc Saint Léger...). Son travail est représenté par la Galerie Dohyang Lee à Paris.

Le projet

L'artiste Charlotte Seidel a proposé un projet intergénérationnel explorant la thématique de la nature et exploitant les végétaux de notre environnement quotidien, dans lequel se sont impliqués des adolescent.e.s de l'IME Les Moulins Géméaux et des personnes âgées de l'EHPAD Ma Maison Petites Sœurs des Pauvres, les deux établissements étant situés l'un en face de l'autre à Saint-Denis. Charlotte Seidel a proposé un travail de recherche, d'exploration, de tâtonnement autour de diverses techniques de reproduction, d'impression et de conservation des végétaux. Le groupe s'est réuni tous les mercredis après-midi pendant 6 mois dans la grande salle polyvalente de l'EHPAD, afin d'y mener des ateliers dédiés chacun à une technique différente. Les bénéficiaires ont pu travailler des matériaux variés tels que le dessin, la peinture, l'argile ou encore le plâtre. Ils ont également découvert de nombreuses techniques comme le frottage de feuilles pour les imprimer sur du papier, l'extraction du colorant naturel du chou rouge et des épinards pour en faire une peinture végétale ou encore le tataki zomé qui consiste à marteler, à l'aide d'un marteau, des fleurs sur un tissu pour qu'elles s'y impriment. Ces ateliers ont donné lieu à de nombreuses productions, témoignant de la richesse et de la diversité de ce projet.



Visuel : ©Charlotte Seidel

Charlotte Seidel avec les jeunes en IME Les Moulins Géméaux à Saint-Denis et les personnes âgées de l'EHPAD Ma Maison à Saint-Denis, Le bois dormant, impression numérique sur tissu voile, dimensions variable, 2021-2022.

Le projet a abouti à la mise en place par le groupe d'une exposition en extérieur, visible de tou.te.s les passant.e.s. En effet, plusieurs œuvres ont été reproduites et plastifiées puis accrochées sur les grilles, côté rue, de l'EHPAD et de l'IME pendant plusieurs jours, permettant aux différents bénéficiaires de pouvoir montrer leur travail à leurs proches. Ce projet a initié un partenariat entre les deux établissements qui n'avaient jamais travaillé ensemble jusque-là. Cette collaboration a été une véritable réussite, les deux profils de bénéficiaires se sont nourris l'un l'autre, se sont entraîdés et se sont épanouis dans ce lien relationnel. Ce projet a permis de montrer tous les bienfaits résultant de ce lien intergénérationnel. Il est à l'initiative d'une relation collaborative qui perdurera et sera entretenue de manière indépendante et volontaire par les deux établissements.

Participant.e.s & équipe pédagogique :

les jeunes de l'IME Abdsamad, Alycia, Darlène, Myriam, Nelly, Marianna, les personnes âgées de l'EHPAD Françoise, Huguette, Madeleine, Marie-Yvonne, Poopsa, Thierry & les coordinateur.ices Anne-Valérie Benez, Ioana Berbescu et Thierry Lada

CLÉMENT RODZIELSKI

Serugif

Projet réalisé par Clément Rodzielski et 12 adolescent.e.s en dispositif ULIS du Collège René Goscinny à Vaires-sur-Marne (Seine-et-Marne)

L'artiste

Né en 1979, à Albi, France, Clément Rodzielski vit et travaille à Paris, France. Dans sa pratique artistique, il interroge le sens originel des images à travers leurs circuits de diffusion et de reproduction. Suivant des principes de duplication et de re-présentation des images usagées, l'artiste pose une réflexion sur le tumulte des images issues de la communication visuelle.

Le travail de Clément Rodzielski a été présenté dans plusieurs expositions au sein d'institutions internationales parmi lesquelles : Kunstverein Langenhagen (2019) ; Musée d'Art Moderne de Paris (2021, 2017 et 2010) ; Goton, Paris (2017) ; Villa Arson, Nice (2015) ; Synagogue de Delme (2015) ; CNEAI, Chatou (2014) ; Indipendenza, Rome (2014) ; Galerie Chantal Crousel, Paris (2013) ; Palais de Tokyo, Paris (2012, 2009 et 2008) ; FRAC Champagne-Ardenne, Reims (2012) ; Fondation Pernod Ricard, Paris (2011 et 2009) ; Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris (2020 et 2009) ; Bétonsalon - Centre d'art et de recherche, Paris (2005).

Le projet

« Serugif » est le titre du projet artistique développé par Clément Rodzielski et les jeunes en dispositif ULIS du collège René Goscinny à Vaires-sur-Marne. Pour ce projet, les enfants ont d'abord été invité.e.s à réaliser une marionnette, en cartons peints, articulée. Des versions jumelles, réfléchissantes, de ces marionnettes ont ensuite été produites, et les fragments de ces doubles : redistribués, assemblés autrement, de sorte à fabriquer des corps hybrides, inattendus. Collégiaux. Les morceaux des unes fusionnant avec les autres, elles sont métamorphosées ! Enfin, ces multiples combinaisons ont été manipulées face à la caméra. Pour ce faire, Clément Rodzielski a demandé l'aide technique de l'artiste cinéaste Rafaela Lopez. Ce projet a été un moyen pour l'artiste d'inviter les jeunes à explorer les formes des projets collectifs et la richesse du faire ensemble. Pour les jeunes, c'était un moment de lâcher prise, de s'imaginer autrement dans un cadre serein et bienveillant.



Visuel : ©Tom Cazin

Clément Rodzielski avec les jeunes en dispositif ULIS du collège Goscinny à Vaires-sur-Marne, Serugif, marionnettes en carton & papier miroir et vidéo réalisée par Rafaela Lopez, 2021-2022.

Les œuvres de Clément Rodzielski ont rejoint les collections des institutions suivantes : Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, France ; Musée d'art Moderne de Paris, France ; Centre national des Arts Plastiques, Paris, France ; Kadist Foundation ; FRAC Champagne-Ardenne, Reims, France ; FRAC Île de France, Paris, France ; FRAC Grand Large - Hauts de France, Dunkerque, France.

Élèves & équipe pédagogique :

Majoie, Niels, Alice, Lou-Ann, Mélissa, Chloé, Victoria, Mohamed & leur enseignante Delphine Déron

CONSTANCE NOUVEL

Studio

Projet réalisé par Constance Nouvel et 10 adolescent.e.s du collège Françoise Dolto (Paris 20)

L'artiste

Diplômée de l'école nationale supérieure des Beaux-arts de Paris, Constance Nouvel développe depuis 2010 des œuvres photographiques qui évoluent dans un langage expérimental, entre mise en forme et spatialisation des images. Son travail a fait l'objet d'exposition dans des centres d'art en France et à l'étranger. En 2019-2020, elle a réalisé un cycle d'expositions dont la forme finale a fait l'objet d'un livre intitulé Diaporama, publié par Le Point du Jour - centre d'art / éditeur.

Le projet

L'artiste Constance Nouvel est intervenue auprès des jeunes du dispositif ULIS du collège Françoise Dolto, dans le 20ème arrondissement de Paris, pour réaliser avec elles.eux un projet autour de la photo. L'objectif était de concevoir un studio de photographie, comme espace de réflexion par l'expression d'un espace imaginaire.

Le projet s'est fait en deux étapes. La première étape a consisté en la réalisation de maquettes par la fabrication de fonds et d'objets à petite échelle. Ainsi, chaque jeune a créé un petit décor, un intérieur imaginé, rêvé, dans lequel il.elle.s se sentirait bien ou voudrait vivre, une pièce à son image. Il.elle.s ont conçu du mobilier et des décorations à intégrer dans ce décor. L'objectif était de privilégier le langage des formes, des couleurs et des matières. Lors de cette étape, l'artiste a exploré avec les jeunes des questionnements et des notions liées à l'analyse du cadre, à la profondeur de champ, à l'échelle, à la perspective et aux différents plans qui composent l'image.



Visuel : ©Constance Nouvel

Constance Nouvel avec les jeunes en dispositif ULIS du collège Françoise Dolto à Paris 20ème, STUDIO, impression numérique des maquettes réalisées par chaque adolescent.e imprimé sur papier journal, 2021-2022.

La deuxième étape du projet consistait à réaliser des prises de vues photographiques des maquettes réalisées. Ainsi, le groupe a installé un studio photographique. Chaque jeune a pu photographier sa maquette en jouant avec des filtres colorés pour aborder la question de la lumière et de l'atmosphère d'un espace.

Au total, 10 images photographiques ont été réalisées d'après les maquettes. Les photographies ont été développées et offertes aux jeunes.

Elèves et équipe pédagogique :

Adama, Anna, Dally, Damien, Noémie, Ilayda, Luqman, Néné et leur enseignant
François Bertho

JAY TAN

If I could turn back time

Projet réalisé par Jay Tan et 11 adolescent.e.s de l'EREA Alexandre Dumas (Paris 15)

L'artiste

Jay Tan est né.e à Londres et s'est installé.e aux Pays-Bas en 2008. Diplômé.e de l'institut Piet Zwart en 2010, iel a été résident.e en 2014-2015 à la Rijksakademie. Aujourd'hui basé.e à Rotterdam, iel réalise des sculptures et des installations, parfois associées à de la vidéo, du son ou des automates, le plus souvent avec un intérêt particulier pour la mécanisation de l'espace domestique et la décoration d'intérieur. Iel enseigne actuellement dans le master « Artistic Research » de l'Académie Royale des Beaux-Arts de la Haye (KABK), et au département des Beaux-Arts de la Gerrit Rietveld Academie à Amsterdam.

Son travail a été récemment présenté au Centre d'Art Contemporain Chanot (CACC), au Centre d'art contemporain du château d'Ujazdowski à Varsovie, au Ellen de Bruijne projects et à la Galerie Van Gelder à Amsterdam, au centre d'art Futura à Prague, au Kunstverein à Amsterdam, au Musée d'art moderne Vleeshal à Middelburg, au Contemporary Art Centre de Vilnius, au Musée Boijmans Van Beuningen à Rotterdam, au Hollybush Gardens à Londres, au Witte de With - Centre d'Art Contemporain de Rotterdam et à RongWong à Amsterdam.

Le projet

Jay Tan a imaginé avec les jeunes des réalités alternatives à partir d'une mise en commun d'occasions manquées à revivre, de rencontres à lesquelles on aurait voulu ajouter quelque chose ou des actions qu'on aurait voulu faire autrement. À partir d'une question, « si vous pouviez remonter le temps, que feriez-vous différemment ? », les jeunes et l'artiste ont réfléchi et (re)créé des événements alternatifs et des paysages de rêve. Les meubles de la salle de classe ainsi que d'autres objets personnels apportés par les adolescent.e.s ont été utilisés pour construire le décor du paysage imaginaire. Une chorégraphie a été conçue sur la base des réponses à la question qui ouvrait les séances. Les jeunes ont ensuite mis en scène leur projet, qui a été filmé avec un téléphone portable. Le projet a permis aux jeunes d'avoir des nouveaux pouvoirs de choix, de réflexion, de joie et de consolation. En engageant activement l'imagination, les jeunes et l'artiste se sont donnés la permission de vivre des expériences qu'ils auront pu manquer.



Visuel : ©Jay Tan

Jay Tan avec les jeunes de l'EREA Alexandre Dumas à Paris 15ème, If I Could Turn Back Time (Or travel anywhere), installation en bois, papier, pâte fimo, 2,4 x 1,4 x 1,4 m, 2021-2022.

Elèves et équipe pédagogique

Alexandre, David, Esmer, Alice, Paul, Lucas, Bradley, Mathis, Sheila, Ramia, Baya & leur enseignant Gildas Betton

JEANNE KAMPTCHOUANG

Say my Name

Projet réalisé par Jeanne Kamptchouang et 10 adolescent.e.s du collège Suzanne Lacore (Paris 19)

L'artiste

Né.e au Cameroun, Jeanne Kamptchouang y vit jusqu'à l'obtention d'un DEUG en biochimie. Sa rencontre avec l'artiste Paul Awassumé lui impose alors de réorienter son parcours vers son autre passion : l'art. Le scepticisme de ses parents le pousse à quitter le Cameroun pour le Bénin où il s'installe et développe enfin sa pratique artistique tout en se questionnant sur son avenir. Avidé de connaissances, il part en France en 2013 passer son concours d'entrée à l'ESACM où il obtient le DNSEP en 2017. L'année suivante, il intègre Bain d'Huile : les ateliers logement de la ville de Clermont-Ferrand.

Le projet

L'artiste Jeanne Kamptchouang a proposé aux jeunes du dispositif ULIS du collège Suzanne Lacore, dans le 19ème arrondissement de Paris, de réfléchir à un projet autour du territoire. L'artiste a tout d'abord fait part aux jeunes de son étonnement concernant la liste des noms des saint.e.s présent.e.s sur les calendriers. En effet, en observant un calendrier et en échangeant, le groupe est arrivé à la conclusion que cette série de noms était insuffisante et non représentative du paysage hexagonal. Les jeunes et l'artiste ont donc décidé de créer un calendrier contemporain, plus représentatif, avec des traits beaucoup plus proches de ceux qu'il.elle.s peuvent observer dans leur entourage. Ainsi, il.elle.s ont commencé le projet en se baladant au sein de leur collège et à l'extérieur, dans leur quartier, afin de collecter le maximum de prénoms ou de noms possibles. Cette étape avait pour but de sortir les jeunes de leur bulle, pour aller vers l'autre.

Après cet épisode de rencontre et d'échange, a suivi un travail d'esquisses, d'ébauches du type de territoire dans lequel il.elle.s souhaitaient être.



Visuel : ©Nicolas Giraud

Jeanne Kamptchouang avec les jeunes en dispositif ULIS du collège Suzanne Lacore à Paris 19ème, SAY MY NAME, crayons, peinture acrylique, pigments, pastels gras sur toile, 1,60m x 10m. Installation sonore, 2021-2022.

Sur la grande toile toute blanche, étalée au sol, sont apparues alors des routes, des chemins de fer, des aires de jeux, des maisons, des hélicoptères, des bâtiments, des forêts, des piscines, des rivières, des vélos, des oiseaux, des voitures, des mers, des lacs, des soleils... et même des dinosaures. La dernière étape a été le moment tant attendu par les jeunes. L'heure de la couleur, de la peinture même. Tou.te.s devenu.e.s architectes, technicien.ne.s en travaux publics en herbe, il.elle.s se sont tout.e.s très vite emparé.e.s du matériel pour donner forme et lumière à leur monde. Dans le même temps, les habitants, au travers de leurs prénoms ou noms, ont pris place au fur et à mesure sur le territoire imaginé. Le résultat est une gigantesque cartographie à l'intérieur de laquelle chacun.ne peut lire son nom et celui des autres, une sorte de territoire vu du ciel, pensé et construit par le groupe.

Elèves et équipe pédagogique :

Chadia, Emmanuel, Gabriel, Ibrahim, Louis, Mickaël, Nathan, Soitiba, Soleyman, Tayler
& leur enseignante Patricia Chevalier

JOAN AYRTON

Corps flottants

Projet réalisé par Joan Ayrton et 15 adolescent.e.s en SEGPA du Collège République à Bobigny (Seine-Saint-Denis)

L'artiste

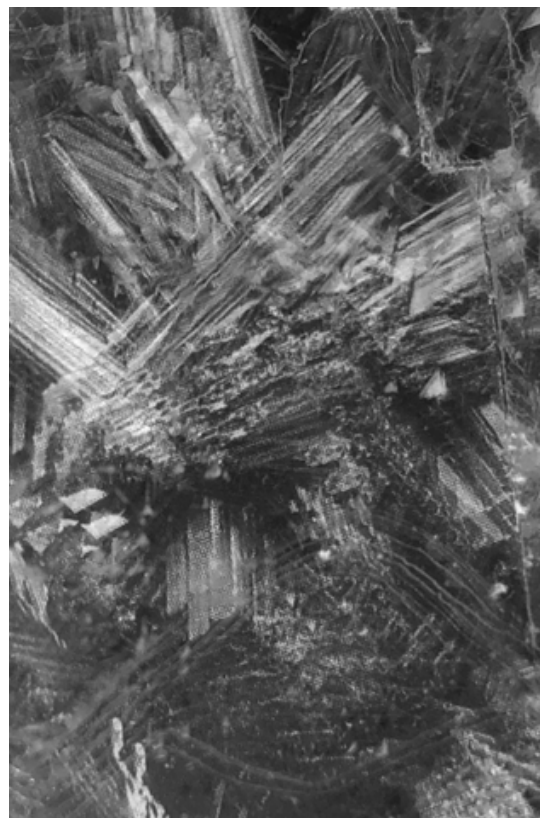
Joan Ayrton (1969 – Suisse), de nationalité anglaise, est une artiste dont la production – peinture, photographie, plus récemment le film – interroge les enjeux du regard et de la représentation dans une réflexion sur ce qui compose les éléments du monde visible, ou moins visible : le paysage, les matières, les gestes, la pensée.

Depuis quelques années, son attention se porte plus spécifiquement sur des questions minérales ou géologiques, une recherche menant à considérer les instabilités et dérèglements du monde physique et politique contemporain, comme à penser les évocations ou métaphores d'une géologie abstraite.

En 2012, une bourse du Centre national des arts plastiques (CNAP) lui permet de développer ses recherches en Islande. En 2014, elle est commissaire de l'exposition Glissements de terrain, cartographie, pensée, paysage à la galerie la BOX à Bourges. En 2018, elle initie un cycle de projections et rencontres sur le paysage minéral aux Beaux-arts de Paris dans le cadre de la programmation culturelle. En 2020, elle entame un Doctorat (Practice based PhD) à l'ENSAPC (Cergy) sur les liens entre géologie, psychédéisme et dérives environnementales. Elle enseigne à la Villa Arson (Nice) et est représentée par la galerie Florence Loewy à Paris.

Le projet

L'artiste Joan Ayrton a été invitée par l'association Orange Rouge à réaliser un projet artistique avec les jeunes de SEGPA du collège République à Bobigny. Ensemble, il.elle.s ont choisi d'explorer les motifs et les mouvements de l'eau ainsi que de la roche à travers la peinture. Trouver cette fluidité dans la peinture, entre faire et laisser-faire. S'emparer du motif, le partager, déléguer le geste pictural, que chacun puisse s'en emparer, le lâcher, le reprendre, qu'il soit individuel ou collectif. Que le mouvement de l'eau devienne aussi le mouvement de la main. Des mains. Les premières séances du projet ont été consacrées aux sorties : celles-ci ont été essentielles puisqu'elles ont permis aux jeunes d'y puiser leurs inspirations. Ensemble, il.elle.s se sont rendu.e.s au musée de l'Orangerie pour y admirer le tableau Nymphéas du peintre impressionniste Claude Monet. Le groupe a également visité la collection de pierres de Roger Caillois au Muséum d'Histoire Naturelle à Paris. Les séances suivantes ont été consacrées à une recherche plastique et philosophique autour des thèmes de la fluidité, des paysages et de la minéralité. Joan Ayrton a partagé avec les jeunes plusieurs techniques plastiques, parmi lesquelles : la laque, une peinture évanescence qui laisse place à l'imprévisible et à l'aléatoire, ainsi que le papier marbré, qui allie à la fois la minéralité et la fluidité.



Visuel : ©Joan Ayrton

Joan Ayrton avec les jeunes en SEGPA du collège République à Bobigny, Corps Flottants, édition imprimée

Il.elle.s ont ainsi recherché à travers différents médiums, inédits ou non, différents gestes, ces mouvements, ces questionnements autour du fluide et du fixe. Pour finalement tendre à la création d'une grande composition collective : un assemblage final intégrant le travail de chacun.e. Tout au long de ce projet, Joan Ayrton a créé une atmosphère sereine et respectueuse qui a permis aux jeunes de prendre la parole librement et d'exprimer leur choix, leurs goûts et leurs opinions. Le projet a été un véritable espace d'épanouissement et d'expérimentation pour tous.les participant.e.s.

Élèves & équipe pédagogique :

Nawel, Jayden Marlon, Moïse, July, Fatoumata, Stella, Melissa, Hawa, Youcef, Madioman, Faïdine, Boubakar, Deepika, Sultana, Sarya & leur enseignante Zora Ihadjadène

JOCELYN VILLEMONT

Talking Bob

Projet réalisé par Jocelyn Villemont et 13 adolescent.e.s en dispositif ULIS du collège Beau Soleil (Chelles)

L'artiste :

Jocelyn Villemont est né en 1986, il vit et travaille à Paris. Son processus de travail s'inscrit dans un système d'hybridation qui entraîne une sculpture, une idée ou un motif à évoluer successivement en logo, en site internet ou en meuble. Il nous rappelle celui des industries créatives disséminant leur identité via une multitude de formes et d'objets. A travers ses installations et expositions, Jocelyn Villemont explore les relations qu'entretiennent l'humain et l'objet, l'utilitaire et le décoratif dans un monde de plus en plus connecté. Depuis 2010, il collabore au sein du collectif It's Our Playground (avec Camille Le Houezec). Les initiatives de IOP prennent majoritairement la forme d'expositions, de projets sur internet, de scénographies ou d'installations.

Le projet :

L'artiste Jocelyn Villemont est intervenu au collège Beau Soleil, à Chelles, pour travailler avec les jeunes du dispositif ULIS sur un projet artistique en lien avec le club Radio du collège, avec pour objectif l'élaboration de plusieurs sculptures sonores, diffusant des créations radiophoniques.

Le groupe a conceptualisé ces œuvres "parlantes", hybrides, absurdes et monstrueuses par un travail de dessin, d'écriture des interviews, d'enregistrement au club Radio, d'écoute sonore, de dessin des accessoires qui diffuseront le son. Ces pièces radiophoniques sont composées d'un montage d'interviews durant lesquelles les jeunes ont incarné leurs personnalités, héros, avatars de leur choix. Elles sont diffusées à l'intérieur de sculptures personnalisées qui prennent la forme de sacs à dos et de trousses XXL décorés et inspirés de leurs goûts et leurs intérêts personnels en matière de cinéma, jeux vidéo, animés. L'artiste est actuellement en train de faire un travail de post-production afin de finaliser les œuvres finales.



Visuel : ©Jocelyn Villemont

Jocelyn Villemont avec les jeunes en dispositif ULIS du collège Beau Soleil à Chelles, TALKING BOB, tissus, mousse, porte-clés, patches, matériaux divers, écouteurs, système audio, 60 x 90 x 30 cm, 2021-2022.

Les sculptures sonores, diffusant les créations radiophoniques, seront installées dans les espaces communs du collège en libre accès. Ainsi, elles profiteront à l'ensemble de la communauté éducative, mais également aux familles des jeunes qui pourront venir les voir.

Elèves & équipe pédagogique :

Adame, Angelo, Bastien, Chahime, Chloé, Ismaïla,
Lucas, Nikita, Waël, Lucas & leur enseignante
Charlotte Veglia

LOUIS GARY

La Cuisine des Horreurs

Projet réalisé par Louis Gary et 13 adolescent.e.s en dispositif ULIS du collège Denecourt (Bois-le-Roi)

L'artiste

Après avoir investi à son compte les territoires du design, Louis Gary explore maintenant les possibilités figuratives de la sculpture. Parallèlement, sa pratique photographique reconstitue en creux l'arrière-plan sensible de son travail et l'ancre dans une histoire sensible des formes jouant sans ironie de ses propres ambiguïtés. La contemplation, le surnaturel, le carnaval : la multiplicité des forces convoquées offre à qui regarde un affût pour considérer le monde, les gestes et les choses. Né en 1982 à Rennes, Louis Gary vit et travaille à Ivry-sur-Seine ; il a étudié à l'École régionale des Beaux-Arts de Nantes (DNAP, 2003), à l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles et à l'École Supérieures des Beaux-Arts de Marseille (DNSEP, 2007).

Le projet :

L'artiste Louis Gary est intervenu au collège Denecourt, à Bois-le-Roi, pour travailler avec les jeunes du dispositif ULIS sur un projet artistique ayant pour objectif la fabrication d'un livre de cuisine, thématique choisie de manière commune par l'artiste et les jeunes lors d'une première rencontre réalisée en juin 2021. L'idée était de réaliser un objet imprimé, multiple et diffusable, réunissant des images et du texte relatifs à des préparations culinaires. Les images pouvaient être en lien avec le texte ou pas, les préparations culinaires pouvaient être réalisées en vrai ou bien « pour de faux », être comestibles ou pas... L'idée étant de partir d'un objet codifié pour en faire autre chose.

Le projet s'est déroulé principalement sur le mois de mai 2022. Louis Gary a dans un premier temps proposé aux jeunes de fabriquer le plus petit comestible possible avec de la pâte à modeler. L'objectif était de leur proposer une réalisation dont la taille mobilise au maximum l'attention des mains, des yeux et de la pensée, tout en étant une activité amusante. Les adolescent.e.s se sont bien pris.es au jeu et ont réalisé de minuscules gâteaux, légumes et aliments divers avec une minutie et une aisance impressionnante. Puis à partir des réponses des jeunes à la question « que faut-il pour faire un livre de cuisine ? », et en se basant sur le titre et le thème qu'il.elle.s avaient retenu pour leur livre, à savoir La Cuisine des Horreurs, l'artiste leur a proposé de réaliser des objets modelés avec divers matériaux : du papier coloré découpé et collé, de l'argile et de la pâte à modeler.



Visuel : ©Louis Gary

Louis Gary avec les jeunes en dispositif ULIS du collège Denecourt à Bois-le-Roi, La cuisine des horreurs, édition imprimée en plusieurs exemplaires.

Les jeunes ont ensuite mis en scène leurs réalisations pour les photographier, ils se sont également mis en scène eux-mêmes avec celles-ci.

Les différents ateliers menés ont donné lieu à de nombreuses réalisations hétérogènes, sous formes d'images numériques, de courtes vidéos, de polaroids, de dessins ainsi que de sculptures en pâte à modeler et en argile. Le projet a permis aux élèves de développer leur sens de l'imagination à la fois par la mise en scène et la prise d'initiatives, mais aussi par la manipulation et la fabrication de différentes créations plastiques. Désormais, l'artiste va exploiter en post production ce matériau de travail conséquent pour en faire ressortir ce qui peut faire l'objet du livre de cuisine voulu par les jeunes. Une séance de restitution sera organisée à la rentrée scolaire lors de laquelle un exemplaire du livre de cuisine sera remis à chacun.e des jeunes. Deux exemplaires pourront également être mis à disposition dans la salle de classe de l'ULIS et dans le CDI du collège Denecourt.

Elèves & équipe pédagogique :

Barbara, Paul, Rayane, Lyon, Siegfried, Lyna,
Aaron, Quentin & leur enseignant Laurent
Mazo

LUCIE KHAHOUTIAN

ALPHASOR

Projet réalisé par Lucie Khahoutian et 11 adolescent.e.s en dispositif ULIS du collège Daniel Mayer (Paris 18)

L'artiste :

Lucie Khahoutian est une artiste visuelle née à Erevan en 1990. Après un parcours à l'école Minas Avetysuan pour les arts appliqués elle reçoit son Master en Arts Visuels de l'université Américaine de Erevan en 2013. Sa pratique mélange collage, photographie, textile et installation. Son corps de travail questionne l'identité visuelle Caucasienne tout en le confrontant à des codes contemporains issues d'une culture occidentale. Dans ses compositions digitales, Lucie Khahoutian provoque la rencontre d'éléments étrangers comme pour mettre en exergue la transposition d'une culture dans un nouveau pays d'accueil. A l'instar d'une communauté déplacée, le voyage des composantes du collage suit un trajet migratoire qui donne lieu à des mélanges plus ou moins organiques, témoins d'un cosmopolitisme parfois mis à rude épreuve. Attachée au lien entretenu entre la conception de ses œuvres et la forme de leur représentation, Khahoutian travaille régulièrement sous la forme textile. Tapis, rideaux, couvertures, autant d'éléments évocateurs de l'intime, du foyer, invitant le spectateur à se plonger dans un espace tangible, bien qu'en déplacement permanent.

Le projet :

Lucie Khahoutian a développé son projet avec les adolescent.e.s du dispositif ULIS du collège Daniel Mayer (Paris 18) à partir d'une réflexion collective sur la magie, le mysticisme, le chamanisme et les traditions populaires. Ce sujet vaste et riche s'est prêté à une création protéiforme qui a permis aux jeunes de s'approprier différentes techniques et savoirs-faire.

L'artiste a proposé aux jeunes de travailler à partir du jeu surréaliste *Le Cadavre Exquis*. Chaque jeune a commencé un dessin qui a été poursuivi par une autre personne. Cet exercice a permis une première réflexion autour de la création d'un récit collectif qui se nourrit des histoires personnelles. Des éléments de ce *Cadavre Exquis* seront reproduits sur un grand rideau.

Ensuite, chaque adolescent.e a été invité.e à partager avec le groupe un souvenir d'enfance. L'ensemble de ces souvenirs d'enfance ont été écrits avec un alphabet inventé par le groupe, sous la forme d'un texte unique sur un tissu blanc transparent, représentant de manière poétique les micro-connexions du personnel avec le collectif.



Visuel : ©Lucie Khaoutian

Lucie Khaoutian avec les jeunes en dispositif ULIS du collège Daniel Mayer à Paris 18ème, *Alphasor*, papier mâché, dessin, photographie, écriture, couture, broderie sur toile, 3x2 m, 2021-2022.

Elle a été lauréate des concours Prix Picto des Métiers d'Arts (FR), Spotlight Award (IR), Fotografia Europea (IT) et finaliste des prix Résidence BMW (FR), Voies Off Arles (FR), ou Hyères Fashion and Photography Festival (FR). Son travail fait partie des collections de La Villa Noailles, FRAC Meca, CRP, Fondazione Orestiad, Palais Galliera, ou Winterthur Photo Museum et est exposé internationalement dans des institutions telles que MACRO (IT), Aperture Gallery (USA), Red Hook Labs (USA), UNSEEN (PB), MOCA (UE), CRP (FR), Fondation Fimincio (FR), ou Le 104 (FR).

En parallèle, les jeunes et l'artiste ont réalisé des masques de chaman représentant leur alter ego puis se sont pris en photo en train de les porter. Les autoportraits ont été encadrés par les adolescent.e.s avec du carton et des plaques en plastique, et décorés avec de la pâte à modeler autodurcissante et des perles.

Enfin, ont été réalisés des Nazars, une amulette qui selon la tradition de l'Asie centrale chasse le mauvais œil, en pâte à modeler peints puis enfilés telles des guirlandes, ainsi que des drapeaux de prière sur lesquels les jeunes ont dessiné leurs intentions et leurs vœux. Ils et elles ont également pu créer des amphores en papier mâché, mais aussi des créations réalisées en morceaux de feutres et incluant des dessins. Ces éléments ont permis au groupe de questionner ce qu'on voit et de confronter différents regards autour de la spiritualité et du mysticisme.

Elèves & équipe pédagogique :

Konate, Emmanuel, Jarray, Tatiana, Mozenin, Jean-Pierre, Eugène, Ibrahim, Fall, Saidani, Mymon et leur enseignante Lolita Marchand

MAXENCE CHEVREAU

Méduse, ∞, L, Milkshake, patte de poule

Projet réalisé par Maxence Chevreau et 8 adolescent.e.s en dispositif ULIS du collège George Braque (Paris 13)

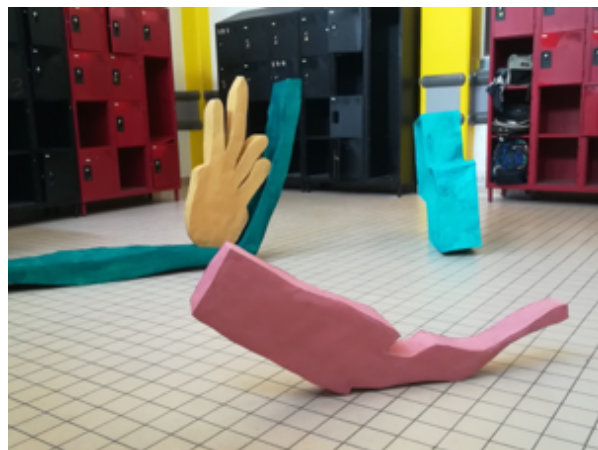
L'artiste :

Né en 1995, Maxence Chevreau vit et travaille à Rennes. Sa première exposition personnelle a eu lieu au centre d'art contemporain Passerelle, Brest (2019). En 2022 il réalise une exposition personnelle Tender Arrangements à Noucmas, Athènes, curaté par Eleni Riga. Il a été résident à Ravi, Liège (2023), à Generator-40mcube, Rennes (2020) et Les Chantiers, Passerelle, Brest (2019). Il a également participé à plusieurs expositions collectives dont OKDOC au Doc!, Paris (2021), La grande Diagonale à La Station, Nice (2021), Tendres Gravats au HubHug/40mcube, Liffré (2021), Transitoire au Ateliers de la ville en bois, Nantes (2021), Ciel Bave Nacre aux Abords, Brest (2023).

Le projet :

Après des réflexions sur l'équilibre, la couleur, les formes géométriques et l'abstraction, l'artiste Maxence Chevreau et les adolescent.e.s du dispositif ULIS du collège Georges Braque, dans le 13ème arrondissement de Paris, ont réalisé un travail collectif entre sculptures plates et peintures en relief, en s'intéressant aux surfaces et à la structure qui fait tenir un volume.

Le groupe a réalisé cinq sculptures en papier à partir de dessins préparatoires et de modelages en terre. Après avoir observé des sculptures de Constantin Brancusi et visionné le film One Week de Buster Keaton, dans lequel l'artiste construit sa maison en kit, les jeunes ont d'abord imaginé les formes des quatre sculptures, notamment à partir d'un jeu d'ombres avec leurs mains. Ce processus a permis à la fois de simplifier les contours et d'approcher une forme d'abstraction (Maxence Chevreau). Une fois les formes définies, il.elle.s les ont reproduites en grand format sur du papier et les ont assemblées avec de la colle thermofusible en leur donnant de la profondeur afin de passer de la 2D à la 3D. Pour finir, les sculptures ont été peintes de différentes couleurs. Les jeunes leur ont attribué à chacune un titre en fonction de ce qu'il.elle.s pouvaient projeter dedans en termes d'objets concrets, tel que Churros-main-poulpe-coeur-méduse-frites ou encore Diamant-∞-escalier-recto-verso. A partir des résidus de papier, et selon les envies des jeunes, d'autres productions ont vu le jour telles que des dessins, des maquettes en papier et une grande arche en papier également. Une restitution du projet a été organisée au sein du collège, permettant aux jeunes de montrer leur travail à leurs camarades et à leur famille, mais aussi à l'ensemble de la communauté éducative. Les jeunes ont imaginé et installé l'exposition avec l'artiste. Les bâches qui ont servi à protéger le sol de la peinture, ont été récupérées, pliées puis accrochées au mur tels des tableaux. Cette exposition a été une grande fierté pour les jeunes.



Visuel : ©Angélique Dufour

Maxence Chevreau avec les jeunes en dispositif ULIS du collège George Braque à Paris 13ème, Méduse, ∞, L, Milkshake, patte de poule, papier, colle, peinture, dimensions variables, 2021-2022.

Élèves & équipe pédagogique :

Laurent, Werner, Raphael, Nermine, Marc, Amine, Truong, Ibrahim, Alicia, Sami, Yossef et leur enseignante Fathi Mustapha

MY-LAN HOANG-THUY

Tape Faces

Projet réalisé par My-Lan Hoang-Thuy et 12 adolescent.e.s en dispositif ULIS du collège Paul Painlevé (Sevrans)

L'artiste :

My-Lan Hoang-Thuy est née en 1990 à Bourg-la-Reine, France. Elle travaille et vit à Paris, France.

Elle est diplômée en arts appliqués de l'Ecole Duperré (2015) et des Beaux-arts de Paris (2018). En 2018, elle a été nommée au Prix des Amis des Beaux-Arts et a obtenu le Prix de photographie des diplômés avant d'exposer au Salon de Montrouge. Elle a participé à la Biennale Artpress des Jeunes Artistes au Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne en 2020. En 2022, l'exposition Belle Orchidée, Pissenlit Passable marque le début d'une collaboration entre l'artiste et la Galerie Mitterrand. Elle est poursuivie en fin d'année par une exposition collective nommée Cloud Point à Londres ainsi que par une résidence au Domaine du Muy. Invitée par Simon Baker, My-Lan Hoang-Thuy prépare également sa première exposition personnelle en institution à la MEP en 2023.



Visuel : ©Louise de Calan

My-Lan Hoang-Thuy avec les jeunes en dispositif ULIS du collège Paul Painlevé à Sevrans, Tape Faces, édition imprimée en plusieurs exemplaires, 2021-2022.

Le projet :

Tape Faces est le titre du projet de l'artiste My-Lan Hoang-Thuy et des jeunes du dispositif ULIS du collège Paul Painlevé à Sevrans.

Le titre est un jeu de mots qui reprend la traduction anglaise de typographie, typeface, et le terme « faces », et fait référence au caractère autobiographique de chaque pièce réalisée.

Les artistes et les jeunes ont transformé la salle de classe en une fonderie typographique artisanale. En commençant par une phase de collecte de matériaux et d'objets de leur quotidien ou proches de leurs centres d'intérêt, chaque jeune a choisi une lettre de l'alphabet qu'il.elle a créée de manière « sculpturale ». Crayons, gommes, gobelets en plastique, morceaux de carton coloré, chutes de tissu, morceaux de pâte à modeler et images imprimées sur papier ont été assemblés pour réaliser un alphabet unique reflétant la personnalité de chaque participant.e du projet.

Cet alphabet a ensuite été photographié lettre par lettre afin d'être utilisé et ré-assemblé de manière numérique. La typographie imaginée a ainsi été utilisée dans un livre pour écrire un texte décrivant l'atelier qui a été mené, et les protagonistes de ce travail.

Ce livre a été imprimé en plusieurs exemplaires et distribué aux jeunes. Un exemplaire a également été mis à disposition dans le CDI du collège tandis qu'un autre se trouve dans la salle de classe de l'ULIS. Par ce projet, les élèves ont pu découvrir le monde de l'édition et du graphisme, au travers d'une approche ludique de l'écriture et incluant des principes de recyclage, de récupération et détournement des objets.

Élèves & équipe pédagogique :

Sofiane, Yasmine, Cheik-Ahmed, Jemmy-David, Yagouba, Marc, Saliha, Rui, Habib, Miracle, Oualid, Emin & leur enseignante Stéphanie Thérésine

PIERRICK MOUTON & MILAN OTAL

A.A.A Association des Astronautes Anonymes

Projet réalisé par Pierrick Mouton, Milan Ota et 13 adolescent.e.s en dispositif ULIS du collège Joliot Curie (Stains)

Les artistes :

Pierrick Mouton est artiste et vidéaste, diplômé de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris. Son travail explore l'imaginaire collectif des croyances humaines et du langage, à travers des films, des œuvres sonores ou des objets. Sa démarche est associée à une approche documentaire immersive sur le long terme avec différents groupes et communautés. Son travail a pu être présenté dans les réseaux nationaux et internationaux de l'art contemporain, notamment au 65e Salon de Montrouge (Paris), Institut français (New Delhi), Clark House Initiative (Mumbai), Villa Belleville (Paris), Nunnery Gallery (London), Rencontres internationales (Paris – Berlin),... Ses créations radiophoniques sont régulièrement diffusées sur France Culture et la web radio DUUU.

Milan Ota est dramaturge, musicien et chercheur en lettres et philosophie.

Le projet :

Le duo d'artistes Pierrick Mouton et Milan Ota sont intervenus au collège Joliot Curie, à Stains, pour travailler avec les jeunes du dispositif ULIS sur un projet artistique leur proposant une expérience du cosmos.

Dans un monde où les ressources naturelles s'épuisent, où la surpopulation explose, où les taux de Dioxyde de carbone s'envolent, la seule et véritable réponse pour certains résiderait dans l'exploration de mondes nouveaux. Mais ne serions-nous pas inquiets de déployer ailleurs un modèle de vie intrusif et violent ? Et si ces mondes existaient, serions-nous capables d'inventer des formes d'existences régies selon des principes d'empathie, de désir et d'échange ? Et comment au juste comprendre notre place dans l'Univers ? Est-elle nécessaire ? Inévitable ? Partant de ce constat, le projet A.A.A (association des astronautes anonymes) invite les jeunes à interroger des espaces imaginaires explorant le vide, la gravité, le silence, le temps, ou l'empathie, dans une recherche utopique et conviviale d'un ailleurs.



Visuel : ©Pierrick Mouton & Milan Ota

Pierrick Mouton & Milan Ota avec les jeunes en dispositif ULIS du collège Joliot Curie à Stains, A.A.A Association des Astronautes Anonymes, plan du film STAINS TREK, 2023.

Ses travaux portent sur les espaces utopiques et transitoires, et investissent les champs de l'opéra, du théâtre, de la performance ou de l'installation. Milan Ota travaille au sein de différents lieux de création (Stereolux, Nantes, Festival des Cultures soufies de Fès, Opéra de Bologne, Festival d'art Lyrique d'Aix-en-Provence, MC93, Bobigny, DUUU radio, La Pop, Paris, Opéra de Massy). Depuis 2021, il est artiste-résident à L*L*Structure expérimentale de recherche en arts vivants à Bruxelles. Il a initié la fondation du collectif Pronaos, dont l'enjeu est de créer des espaces de création entre artistes et chercheurs.

Ainsi, à chaque séance, le groupe partait à la rencontre d'une planète imaginaire différente à travers des jeux ludiques et des exercices corporels basés sur l'écoute, l'imagination et le partage. En effet, une séance de doublage a notamment été organisée, permettant aux élèves de découvrir la production audio et le jeu La planète du langage, La planète immobile ou encore La planète du temps ont été réalisées par différents médiums tels que le dessin, la photographie, le son et la vidéo. De ces séances sont ressorties des productions variées, un matériel hétérogène que les artistes vont retravailler en post-production pour réaliser un film, un podcast et une édition. Les élèves ont également réalisé des sculptures en papier d'aluminium et des peintures. Une séance de restitution sera organisée à la rentrée scolaire lors de laquelle les jeunes pourront voir leurs productions finalisées. Ce projet a permis aux élèves de questionner leur place dans le monde en explorant des savoirs liés au cosmos, en passant par une sensibilisation écologique.

Élèves & équipe pédagogique

Rayan, Sakina, Nabab, Abdul Raheem, Rasul, Kadidja, Ousmane, Ryad, Djouma, Harouna, Chakib, Soukayna, Mustafa, Iosif, Fouzia avec leurs enseignantS Omdjilali ABED, Assenine Amine Mohammad & leur AESH Anita Auguste

RAPHAEL MORENO

Rafulis

Projet réalisé par Rafael Moreno et les 12 adolescent.e.s en dispositif ULIS du collège Nicolas Tronchon (Saint-Soupplets)

L'artiste

Rafael Moreno est né.e en Colombie, depuis sept ans iel vit à Paris où iel a étudié aux Beaux-Arts de Paris. Ses médiums principaux sont l'installation et la performance avec lesquels iel propose des narrations qui miment principalement des structures du pouvoir ainsi que la relation entre le corps humain et les développements technologiques. Son travail a été récemment présenté à la June Art Fair (Suisse), Établissement d'en Face (Bruxelles) et Gaudel de Stampa (Paris).

Le projet

L'artiste Rafaël Moreno est intervenu.e auprès des jeunes du dispositif ULIS du collège Nicolas Tronchon, à Saint-Soupplets. Lors de la première séance, l'artiste est venue avec des billets de pesos vénézuéliens, une monnaie qui n'a plus aucune valeur. Iel a proposé aux jeunes d'utiliser ces billets comme du papier et de travailler sur la thématique de la ville. Ainsi, tout.e.s les adolescent.e.s ont commencé à réaliser plusieurs dessins de ville, qu'il.elle.s ont assemblés les uns aux autres pour faire un grand et unique dessin. Les jeunes y ont vu une plateforme de jeu, une version DIY du Monopoli, et c'est de cette manière que l'idée de réaliser un jeu de société est apparue. Lors des séances suivantes, des marionnettes à main ont été réalisées avec divers matériaux de récupération. Ces personnages sont devenus comme des avatars évoluant au sein de la ville imaginée collectivement par le groupe. À cette étape du projet, il restait encore beaucoup de billets non utilisés. Ainsi, ces trois éléments que sont le dessin de la ville, les personnages et les billets ont été réunis pour faire un jeu de société.



Visuel: ©Tom Cazin

Rafael Moreno avec les jeunes en dispositif ULIS du collège Nicolas Tronchon à Saint-Soupplets, Rafulis, marionnettes, papier, vêtements, Bolivares Vénézuéliens, dimensions variables, 2021-2022.

Les dessins assemblés sont devenus des cases, les avatars des pions et l'argent a regagné une valeur absurde. Les règles du jeu ont été écrites collectivement lors de discussions pendant lesquelles le groupe décidait ce qui se passait quand un pion tombait sur telle ou telle case. L'objectif du jeu étant d'être le plus riche pour pouvoir gagner. Lors des dernières séances, les jeunes et l'artiste ont testé à plusieurs reprises leur jeu de société. Des réalisations annexes ont été faites par les jeunes, comme des sculptures en argile.

Élèves & équipe pédagogique :

Redouane, Nola, Alicia, Jessica, Mendy, Alexis, Malone, Zaira, Saba, Tessa, Issra, Tellian, Liam & leur enseignante Sophie Pené

RAPHAEL GARNIER

La Chambre d'Ulysse

Projet réalisé par Raphaël Garnier et 14 adolescent.e.s en dispositif ULIS du collège Jules Michelet (Saint-Ouen)

L'artiste :

Originaire de Château, un petit village de Bourgogne, Raphaël Garnier est artiste (auteur) et designer (graphique). « Raphaël poursuit son travail de bricolage d'une grammaire visuelle comme introspection du contenu latent de son paysage mental et d'un genre d'inconscient collectif. Inquiétante étrangeté d'agréats d'intérieurs de cavernes fragmentés et de merveilleux morceaux choisis de cabinets de curiosités. Cabinet qu'il construit au fil de ces explorations, obnubilé fermement à la fois par l'avenir et le culte de la magie d'un lointain passé.

Projet :

L'artiste Raphaël Garnier a proposé aux jeunes du dispositif ULIS du collège Jules Michelet, à Saint-Ouen, de concevoir un ensemble entre la sculpture et le mobilier en bois, qui servirait de support d'expression. Inspiré par l'art brut et l'art naïf, dont il a montré aux jeunes de nombreuses références, l'artiste a imaginé une construction à la manière du Palais Idéal du Facteur Cheval. Ainsi, Raphaël Garnier a imaginé et dessiné un ensemble de pièces en contreplaqué peuplier, plus ou moins grandes et aux formes hétérogènes, qui ont été découpées au laser puis livrées au collège sous forme de kit. Il s'agissait de trois pièces : un totem, une bibliothèque ainsi qu'une table basse, construite à échelle humaine. Au fur et à mesure des ateliers, les jeunes ont pu dessiner sur l'ensemble de ces pièces à l'aide de la technique de la pyrogravure. Pour décorer ces pièces, les jeunes ont puisé dans leurs références et centres d'intérêt. Afin d'enrichir leur répertoire visuel et leur imagination, l'artiste leur a montré à chaque début de séance de nombreuses images et références. Il.elle.s avaient également à disposition plusieurs mines variées de pyrograveur qu'il.elle.s ont pu expérimenter. Une fois les pièces gravées, elles ont été teintées avec du brou de noix puis assemblées pour former différents éléments (totem, table ronde et bibliothèque) composant une sculpture-cabane à taille humaine.



Visuel : ©Angélique Dufour

Raphaël Garnier avec les jeunes en dispositif ULIS du collège Jules Michelet à Saint-Ouen, La Chambre d'Ulysse, pyrograveur et brou de noix sur contreplaqué peuplier, dimensions variables, 2021-2022.

Certaines pièces ont été exposées librement sur ces éléments, tels des tableaux. Une restitution a été organisée au sein du collège lors de laquelle l'installation globale était présentée aux familles des jeunes et à leurs camarades. Ce temps d'exposition a été très valorisant pour les jeunes qui étaient fier.e.s de leurs réalisations qui leur a permis de développer une certaine dextérité et créativité libre par la découverte de cette technique de gravure.

Élèves & équipe pédagogique :

Yadâli, Habilaye, Nicolas, Brahim, Victoire, Hermond, Noah, Karl, Gaetan, Waël, & leur enseignante Clémence Maréchal

ROMAIN DUMESNIL

△ (Delta)

Projet réalisé par Romain Dumesnil et 13 adolescent.e.s en dispositif ULIS du collège Jean Wiener (Champs-sur-Marne)

L'artiste :

Inspiré par des domaines de recherche variés tels que les sciences naturelles, le chamanisme, les technologies numériques et l'anthropologie, les sculptures, les installations et vidéos, Romain Dumesnil explore l'émergence de systèmes hybrides et l'interconnexion des forces et des formes élémentaires qui composent le monde. Il a participé à de multiples expositions collectives au sein de galeries et d'institutions parmi lesquelles : Villa Arson (Nice FR), Fondation Iberê Camargo (Porto Alegre, BR), Musée Oscar Niemeyer (Curitiba, BR), Galerie de la SCEP (Marseille, FR), Galerie Gentil Carioca (Rio de Janeiro, BR). Ses expositions personnelles incluent des projets à la Fondation Ema Klabin (São Paulo, BR), Coco Velten (Marseille, FR), Temiorae Art Center (Daejeon, KR), Galerie Zipper (São Paulo, BR). Romain a aussi réalisé plusieurs résidences en Amérique du Sud (Pivô, FAAP), en Europe (Coco Velten, Cité des Arts) et en Asie (Temiorae).

Le projet :

L'artiste Romain Dumesnil a travaillé avec les jeunes du dispositif ULIS du collège Jean Wiener, à Champs-sur-Marne, sur un projet onirique et expérimental qui a permis de mettre en valeur les personnalités de chacun.e et les imaginaires. À partir d'un des axes d'intérêt de l'artiste, notamment les systèmes vivants et interconnectés ainsi que les récits hybrides et l'exploration de la matière et des forces naturelles qui nous entourent et nous composent, le groupe a réalisé une œuvre éphémère et poétique qui interroge la façon de regarder le monde et la nature. Le projet a commencé par une phase préparatoire au cours de laquelle chaque jeune a peint un ciel avec de la peinture et a dessiné, sous la forme d'un nuage, un élément de sa vie quotidienne auquel il.elle tenait. Cette étape faisait suite à une séance de "lecture" dans les nuages pour y trouver des formes cachées. "Les formes dessinées par les élèves sont un panorama qui témoigne de leur univers imaginaire et affectif" (Romain Dumesnil). Ensuite, il.elle.s ont reproduit ce dessin en grand format sur un support en polyester et ont découpé les contours de la figure dessinée, laissant des vides et des espaces de matière selon le principe d'un pochoir. Collectivement, il.elle.s ont ensuite créé une machine à bulles artisanale.



Visuel : ©Tom Cazin

Romain Dumesnil avec les jeunes en dispositif ULIS du collège Jean Wiener à Vaires-sur-Marne, △ (Delta), dessins sur contreplaqué, eau, savon liquide, helium, machine à bulles, dimensions variables, 2021-2022.

Il est diplômé de l'Ecole des Arts Visuels de Rio de Janeiro (EAV Parque Lage, Brésil) et de Sciences Po (France). Il est co-fondateur de Atomos, artist-run space créé à Rio de Janeiro en 2015.

Un tuyau percé, relié à une bonbonne d'hélium, a été fixé dans une grande bassine remplie d'eau et de savon. En libérant l'hélium, une réaction s'est déclenchée et l'eau et le savon ont commencé à s'élever dans l'air. Les pochoirs des jeunes ont été placés l'un après l'autre sur le dessus de la bassine, afin que les nuages de savon, grâce à la poussée de l'hélium, s'envolent en prenant la forme des dessins réalisés par les jeunes. Après plusieurs expérimentations collectives, l'artiste et les jeunes ont organisé un après-midi où il.elle.s ont mis en action leur machine à bulles et chacun.e a pu voir son dessin se transformer en nuage de savon, certains colorés grâce à du colorant alimentaire, et s'envoler dans le ciel. Les élèves ont pu par ce projet à la fois partager leurs centres d'intérêts et solliciter leur imagination, tout en apprenant des procédés techniques tels que le pochoir, le fonctionnement d'une bonbonne d'hélium ou de la machine à nuage.

Élèves & équipe pédagogique :

Célia, Franck Lilian, Jordanne, Keziah, Léo, Roulem, Sutesh & leur enseignante Jessica Ndongala

NICOLAS GIRAUD

Sans titre

Projet réalisé par Nicolas Giraud et les jeunes en dispositif ULIS du Collège Georges Courteline (Paris 12)

L'artiste

Nicolas Giraud est né en 1978. Il est photographe et mène un travail artistique autour de la construction et de la circulation des images. Il intervient également comme enseignant à la Sorbonne et à l'École nationale supérieure de la photographie où il est professeur. Son travail est représenté par la galerie MFC Michèle Didier à Paris et la galerie Frank Dumont à Los Angeles.

Le projet :

Le point de départ de ce projet a été une réflexion sur les images et leur circulation dans l'espace. Cette réflexion, dont la dimension est centrale dans le travail de l'artiste Nicolas Giraud, a permis au groupe d'échanger autour des images et aux manières dans lesquelles on peut les lire ou les comprendre. Le premier moment du projet a été marqué par la fabrication d'images pensées à partir d'une collection d'imageries et ephemeras proposés au regard des élèves. De plus, chaque jeune a pu choisir et partager avec le reste de la classe une image qui était significative pour lui/elle. Une visite au Musée des Arts forains, dont la collection est centrée sur la question du multiple, a enrichi la collecte d'images et les réflexions autour de la circulation. Le deuxième moment a été défini par la création d'une édition, sous forme d'autocollants et de posters réalisés avec la technique de la sérigraphie, à partir des images réalisées par et avec les élèves. La mise en circulation des images de l'édition a été pensée avec l'intervention d'un prestidigitateur. Son intervention au collège s'est faite en deux moments : dans un premier temps une rencontre avec les élèves et un échange sur la manipulation des images ;



Visuel : © Giorgia Cavinati

Nicolas Giraud avec les jeunes en dispositif ULIS du collège Courteline à Paris 12ème, Sans titre, tirages en sérigraphie, nombre limité (30 exemplaires), 2022.

dans un second temps, le prestidigitateur a été intégré au rendu final, sous la forme d'une présentation performative capturée en vidéo. La forme finale est un diptyque composé de deux affiches sérigraphiées de format 60x40 cm : une combinaison entre une édition et son activation performative, l'idée étant de déconstruire une image et d'en disperser les fragments au sein du collège. Le principe était de solliciter d'autres classes du collège, par le relais du professeur d'art plastique, afin de participer à la reconstruction de l'image. Ce principe d'une « chasse au trésor » a permis d'ajouter une dimension d'inclusion dans la réalisation du projet. Pour la restitution du projet au sein du collège, une version « en morceaux » de l'œuvre sera présentée.

Orange Rouge remercie chaleureusement ses partenaires :



L'association Orange Rouge est soutenue par le Département de la Seine-Saint-Denis dans le cadre du dispositif « La culture et l'art au collège ».

Le projet Orange Rouge a reçu le soutien de la Ville de Paris dans le cadre du dispositif « L'Art pour Grandir ».

Projet soutenu par le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France.

L'ADAGP gère les droits des auteurs des arts visuels (peintres, sculpteurs, photographes, dessinateurs, architectes, ...) et consacre une partie des droits perçus pour la copie privée à l'aide à la création et à la diffusion.

Avec le soutien du ministère chargé de la Ville de Paris.

Immanence reçoit le soutien de la ville de Paris, du ministère de la Culture et de la Communication, DRAC Île-de-France, du Conseil régional d'Île-de-France, et participe au réseau tram.

À propos d'Orange Rouge

Orange Rouge provoque la rencontre insolite entre des adolescent.e.s en situation de handicap et des artistes contemporain.e.s à travers la réalisation d'une œuvre d'art collective. Cette expérience unique bouscule les codes artistiques et éducatifs ; elle révèle les talents et les personnalités des adolescent.e.s. Présentée au grand public lors d'une exposition, l'œuvre collective concrétise et fait rayonner l'engagement de toutes les parties prenantes : adolescent.e.s, artistes, familles, enseignant.e.s et partenaires.

Depuis 2006, près de 3350 adolescent.e.s en situation de handicap et 187 artistes professionnel.le.s ont collaboré pour créer des œuvres collectives.

Association d'intérêt général, agréée Jeunesse et Éducation Populaire, Orange Rouge a reçu en 2011 le Prix Spécial du Jury de la Ville de Paris pour son action « Handicap & Créations » et en 2019, le label « Tous concernés, tous mobilisés » par le secrétariat d'Etat au handicap.

Commissariat : Corinne Digard & Aurélien Mole

Conception graphique: Victoire Monfort

Équipe Orange Rouge :

Corinne Digard, directrice d'Orange Rouge
corinne@orangerouge.org

Giorgia Cavinati, chargée de coordination & de développement
giorgia@orangerouge.org

Marie Maerten, assistante de coordination
marie@orangerouge.org

Victoire Monfort, assistante de coordination
victoire@orangerouge.org

Léna Ortiz, assistante de coordination
léna@orangerouge.org

contact@orangerouge.org
6 quai de Seine 93200
Saint-Denis
Tel: 09 81 84 16 32
www.orangerouge.org



Les à côté.e.s

